

BREVET CYCLO MONTAGNARD DE FRANCE

BCMF des Vosges 2016

TEXTE ET PHOTOS : CHRISTIAN MANCHE

Le brevet des Vosges fait partie des brevets cyclo-montagnards français, dont les exigences sont des distances qui dépassent les 200 km ainsi qu'un dénivelé entre 3600 et 4200 mètres.

Le calendrier BCMF comporte chaque année 5 épreuves, sans compétition, avec au minimum une épreuve dans chaque massif français : Jura (Jura, Haut Bugey), Alpes (Vercors, Aravis), Pyrénées (Hautes Pyrénées, Limoux), Massif Central (Cantal, Morvan), Vosges. Pour obtenir le BCMF, il faut réaliser une randonnée cyclo-montagnarde dans chacun des cinq massifs français : Alpes, Jura, Massif central, Pyrénées et Vosges.

A côté de cela, il y a aussi les BCCF (Brevets Cyclotouristes des Cimes Françaises), super-montagnards, avec deux brevets, un dans les Alpes (le BRA) les années impaires et un dans les Pyrénées (Luchon-Bayonne) les années paires. Le parcours est long de près de 250 km avec environ 5000 mètres de dénivelé et au moins un col à 2000 mètres.

Une cyclo-montagnarde offre deux options avec des départs distincts : option "Randonneur" sur une journée, et option "Touriste" sur une journée et demie.

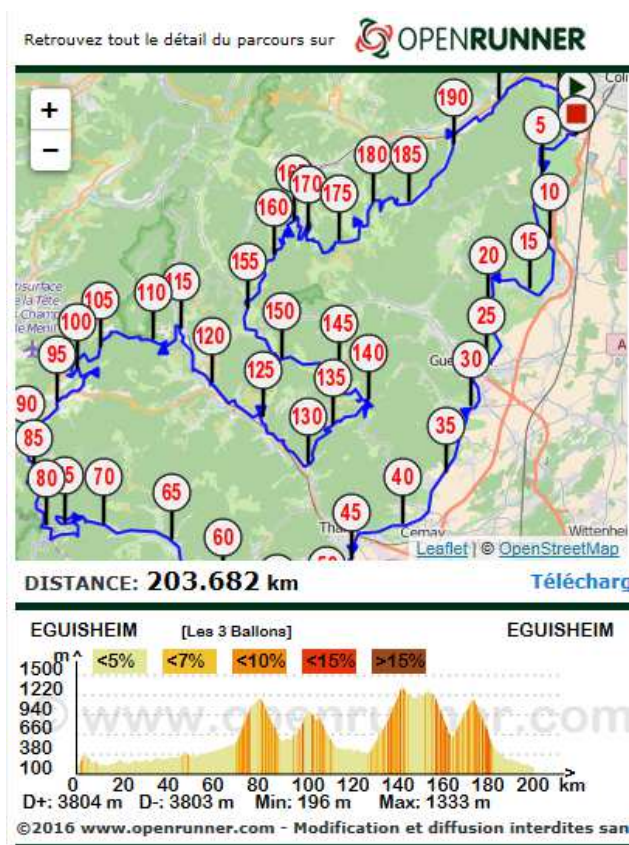
Mon BCMF des Vosges du week-end du 25 juin 2016

En ce mois de décembre 2015, je décide qu'après le BRA en 2011 et le BCMF des Alpes en 2014, je dois sans tarder continuer ma série des Brevets français si je veux en faire le tour avant que je sois devenu impotent ... Ce genre de randonnée pas plus long qu'un week-end et sans trop de souci me plaît en outre bien.

Je m'inscris donc au brevet des Vosges « les 3 Ballons », en option touriste, accompagné de mon beau-fils David. Nous serons ainsi environ 500 inscrits sur le brevet.

Il est organisé cette année par le club de Colmar, au départ de la charmante bourgade d'Eguisheim. L'inscription se fait facilement par mail auprès du correspondant local, Gabriel Spenlehauer, qui est une personne bien dans le style germanique de la région (pas de fioriture, efficacité).

Par retour de mail, nous recevons la confirmation d'inscription, ainsi que tous les renseignements nécessaires pour le séjour : numéro de dossard, lieu d'affectation pour la demi-pension le samedi soir, la consigne pour la plaque de cadre : en effet, une puce est collée à la plaque de cadre, permettant de faire le suivi de notre épreuve sur les différents points de mesure sur le parcours. L'inscription au brevet, plus la demi-pension, plus le transport du bagage le samedi soir, coûte 83 euro par personne.



Nous recevons également un lien sur internet qui permettra de suivre notre parcours en live les 25 et 26 juin, aussi pour télécharger notre diplôme personnalisé à partir du lundi 27, et pour télécharger la vidéo de notre passage au Grand Ballon et visionner les photos.

Quelques semaines avant notre départ, le randonneur de Taintignies Xavier Personne se joindra à nous, après qu'il ait vu sur internet notre nom dans les inscrits.

Xavier rejoint le site du départ le vendredi soir, David et moi prenons la route en voiture depuis Tournai le samedi matin, et nous nous retrouvons donc à trois au départ le samedi midi à Eguisheim. Le dépôt de notre bagage (pas plus de 6 kg) se fait à la permanence, afin qu'il soit acheminé à notre gîte du samedi soir. Le descriptif de la randonnée du jour mentionne 80 km et 1500 m de dénivelé.

Départ pris, il ne faudra attendre que quelques kilomètres de vélo pour rouler déjà sur la pittoresque route des vins

d'Alsace, mais aussi pour avoir la seule et unique, mais bonne, drache du week-end.

La journée se termine par la montée du Ballon d'Alsace, depuis Sewen, montée qui ressemble à un mur de 8 km. Nous nous arrêtons à notre gîte au sommet, à une altitude de 1160 m. Chacun a sa chambre, pour récupérer d'une journée qui a déjà bien fatigué les organismes. Le rendez-vous pour le souper est fixé à l'auberge du Langenberg à 19h30, mais lorsqu'on y pénètre, l'ambiance est déjà au top, et le restera bien après notre départ (le départ du lendemain matin a dû être dur pour certains). Nous y partageons le repas avec d'autres cyclotouristes sympas, dont un couple de personnes âgées particulièrement en forme pour leur grand âge, et dont nous supposons que la femme, particulièrement motivée par le brevet, devait en faire voir de toutes les couleurs à son homme sur le vélo !

Le départ le lendemain matin est fixé à 6h30, après un déjeuner léger, sous un beau soleil qui nous gratifie de belles images du sommet du ballon, avant d'entamer la longue descente vers Saint-Maurice sur Moselle (km 91), et puis de prendre des pistes cyclables le long de la Moselle dont la fréquentation est inversement proportionnelle à la qualité de leur aménagement (c'est-à-dire très bien aménagées). Nous croiserons de temps en temps la Moselle. Le répit est de courte durée, car déjà nous voilà dans la montée du col Oderen (alt. 884 m) puis du col



Christian au ravitaillage de Saint-Amarin

Amic (alt. 828 m, km 139), qui servira de tremplin pour celle du Grand Ballon, qui sera entamée après un ravitaillage copieux.

C'est à partir du sommet du grand ballon que l'on commence à croiser la route de la cyclo-sportive l'Alsacienne, dont le parcours était dans l'autre sens. A partir de ce moment-là, soit nous montions et eux descendaient, soit eux descendaient et nous, nous montions. Pas toujours évident et assez dangereux parce

qu'ils roulent vite et sont bien souvent accompagnés de motos.

Dans la montée du petit Ballon, David et moi sommes surpris de ne plus voir Xavier. Tout à coup, il nous dépasse ... en voiture, victime d'un câble de dérailleur cassé. Il remonte quand même sur son vélo, en se disant qu'il roulera sur une seule vitesse.



Christian et Xavier au sommet du petit Ballon

Mais les déboires de Xavier ne s'arrêtent pas là : rayon cassé dans la descente du petit Ballon. Ça devient trop dangereux et Xavier fait appel à l'assistance des organisateurs. Son brevet s'arrête là. Il nous reste alors 25 km à rouler et à profiter avec un dénivelé négative de près de 1000 m. A l'arrivée, nous retrouverons notre compagnon malheureux, pas encore attablé à une table mais cela n'allait pas tarder ...

Vers 16h00, David et moi reprenons la route du retour et arriverons à Tournai vers 21h00, tout juste pour pouvoir assister à la très belle victoire des diables rouges contre la Hongrie à l'Euro.

La semaine qui suit, nous téléchargeons notre diplôme sur internet et pouvons revoir notre passage en haut du grand Ballon, par la vidéo mis en ligne par les organisateurs.

Brevet clôturé, au suivant l'année prochaine ...

Conclusion

La météo a été bonne : à part la drache au départ, le soleil a été bien présent, peu de vent, pas trop chaud. Ma moyenne sur les deux journées est de 20 km/h.

Mon GPS donne un dénivelé total de 4.120 m : 1.540 m le 1er jour, 2.580 le 2ème jour, pour une distance totale de 204 km.

Bravo aux organisateurs, qui ont parfaitement veillé à ce que les participants n'aient aucun souci. Dommage cependant qu'il faille s'inscrire en tant que non-affilié à la FFCT, alors que nous pouvions justifier notre affiliation auprès de la FFBC.